



## KAYSERSBERG

CHEF-LIEU DE CANTON

*Parti, au premier reparté de gueules et d'azur à la tour d'argent crénelée de trois pièces et entourée d'une muraille crénelée, également d'argent, maçonnée de sable, ouverte et ajourée de même, sur une montagne de cinq coupeaux de sinople, le tout brochant, au second d'argent à la gibecière de sable ferrée du champ.*

PLANCHE V, 14



A Kaisersberg, blason et sceau différaient. Les armoiries historiques sont : *De gueules à la gibecière de sable ferrée d'or (à enquerre)* et apparaissent au XV<sup>e</sup> siècle; elle sont représentées en couleurs sur l'un des vitraux de la Décapole au "Koifhus" à Colmar. Sur le sceau figurait depuis le XIII<sup>e</sup> siècle une tour, posée sur cinq ou six coupeaux, symbolisant le château impérial de Kaisersberg. Lors de la confection de l'*Armorial général* de Louis XIV, l'image du sceau fut prise pour armoiries, mais celles-ci ne furent utilisées qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, les Kaisersbergeois étant restés attachés à la gibecière jusqu'alors. Un brevet impérial du 24 octobre 1906 a réuni sur un même écu le château avec les émaux indiqués dans l'*Armorial général* et la gibecière dont les émaux sont modifiés. Gibecière, traduction moderne de l'allemand *Tasche*, désigne ici la sacoche que les hommes portaient à leur ceinture lorsqu'ils étaient hors de leur maison. Il y a un lien manifeste avec l'auberge municipale "Zer Tasche" mentionnée à Kaisersberg dès 1460. L'auberge avait-elle pris pour enseigne l'emblème de la ville ou au contraire les Kaisersbergeois prirent-ils pour blason l'enseigne de leur auberge ?

Fondée au pied du château du même nom, la ville impériale de Kaisersberg apparaît en 1230 sous la dénomination "Keisersperg". L'église est dédiée à l'Invention de la Sainte Croix.

Kaisersberg est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil (citation à l'ordre du Corps d'armée, décision n° 9 du 11 novembre 1948).

SOURCES : *Arm. gén.*, p. 274, n° 261, *De gueules parti d'azur, à une haute tour crénelée de trois pièces d'argent, maçonnée de sable, avec sa herse de même, enclose d'une enceinte de murs crénelée aussi d'argent, et maçonnée de sable, le tout posé sur un monticule de cinq coupeaux de sinople*; rapport de J. Ittel, de Kaisersberg, du 1<sup>er</sup> mai 1962; *Alsacia illustrata*, t. II, p. 418; *Wapen des Reichs*; GRANDIDIER, *Blasoniana*, p. 137; des sceaux utilisés l'un au XIII<sup>e</sup>, les autres aux XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, Archives dép. du Haut-Rhin, H, Pairis, cartons 4/15 et 8/21, H, Unterlinden, carton 8, collection des moulages de sceaux et collection Waltz.

BIBLIOGRAPHIE : H. PFANNENSCHMID, *Historische Untersuchung über das Wappen der Stadt Kaisersberg*, Kaisersberg, 1906. WALTZ, p. 22-24 et 28.